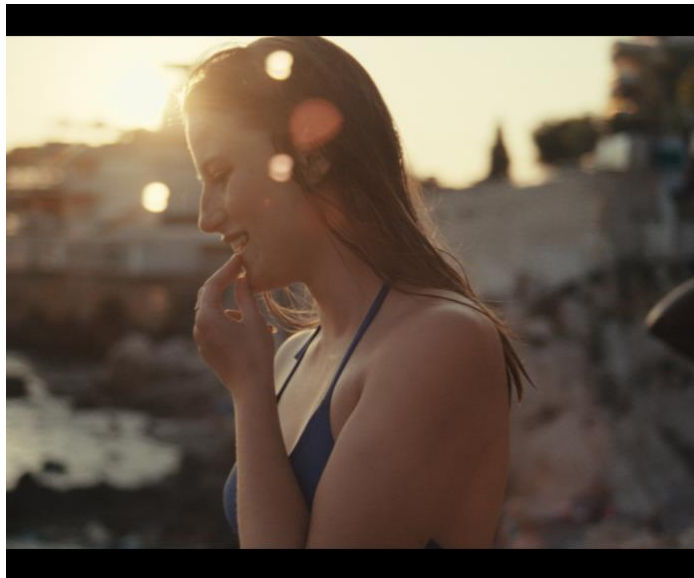


**Visions
du Réel**
at School

Fiche pédagogique



Titre : Feu Feu Feu

Réalisation : Pauline Jeanbourquin

Durée : 65 min

Pays de production : Suisse

Langue : français

Présenté en première mondiale à Visions du Réel en 2024, dans la Compétition Nationale

Âge légal/âge suggéré : 12/14

Recommandé à partir de la 10^e Harmos



Synopsis

Juliette vient de passer son baccalauréat et veut devenir sage-femme. Sur les réseaux sociaux, « Junniverse » coupe le feu, un don hérité de sa grand-mère. Pauline Jeanbourquin la filme pendant un camp scout estival et signe le portrait tout en nuances d'une « sorcière » moderne, à la fois extra-ordinaire et normale, interrogeant les défis existentiels qui se posent à sa génération.

Visions du Réel

Visions du Réel : un festival international de cinéma, créé en 1969 à Nyon. Il est reconnu comme l'un des festivals majeurs dédiés au cinéma du réel dans le monde. Il présente une majorité de films en première mondiale ou internationale et propose aux spectateur·rice·s une diversité de regards personnels, engagés et inspirés. (visionsdureel.ch)

Une fiche dédiée à la définition de « cinéma du réel » se trouve dans l'onglet Ressources de VdR at School, ou [directement ici](#).

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant·e·s, proposant des films sélectionnés à Visions du Réel, classifiés par thématiques et par disciplines, et accompagnés de matériel pédagogique. (vdratschool.ch)

Cette fiche pédagogique propose des pistes d'analyse et des idées d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse edu@visionsdureel.ch

Table des matières

Synopsis	1
Visions du Réel	2
Pourquoi montrer ce film à vos élèves.....	3
Objectifs pédagogiques	3
Disciplines et objectifs du PER	3
Cinéaste	4
Les protagonistes.....	4
Contexte et éléments de discussion avant la projection	5
Pistes pédagogiques.....	6
Différencier un reportage télévisuel d'un film documentaire	6
Un portrait générationnel	7
La figure de la sorcière	8
Pour en savoir plus	8
Annexes	10

Pourquoi montrer ce film à vos élèves

Ce film permet d'aborder avec vos élèves la question du portrait documentaire. La réalisatrice met au centre du récit les aspirations, doutes et espoirs qui accompagnent Juliette et ses ami·e·s lors de l'été qui marque symboliquement la fin de leur adolescence. Ainsi, le portrait de Juliette peut également esquisser une image plus collective ; celle d'une génération qui devient adulte au début des années 2020.

Il ouvre également la discussion sur la manière dont les réseaux sociaux permettent l'émergence de communautés attirées par un système de croyance similaire et la réinterprétation de rites anciens. Et finalement, il ne manquera pas de bousculer, ou du moins questionner, la figure de la sorcière acariâtre héritée des contes et autres récits populaires. En cours d'histoire, il peut également ouvrir sur une discussion autour des chasses aux sorcières qui se sont multipliées dès le 13^{ème} siècle et jusqu'au 17^{ème} siècle en Europe et la manière dont leurs impacts sont analysés et compris aujourd'hui.

Objectifs pédagogiques

- Comparer et analyser les différences formelles entre un reportage télévisuel et un film documentaire ;
- S'intéresser à la construction d'un portrait par l'écriture et l'analyse filmique ;
- Identifier ce qui caractérise la figure de la sorcière dans nos imaginaires collectifs et la manière dont cette figure est réinterprétée aujourd'hui dans différents milieux (féministes, ésotériques, etc.)

Disciplines et objectifs du PER

Français

Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation
→ Objectif L1 32 du PER

Éducation numérique

Analyser et évaluer des contenus médiatiques
→ Objectif EN 31 du PER

Arts

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre
→ Objectif AV 34 du PER

Histoire

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

→ Objectif SHS 32 du PER

Capacités transversales

Collaboration : échanger des points de vue, élaborer ses opinions et ses choix

Communication : adopter une attitude réceptive

Démarche réflexive : comparer son opinion à celle des autres

Cinéaste

Originnaire de Delémont, Pauline Jeanbourquin a terminé ses études en cinéma à l'ECAL (École cantonale d'art de Lausanne) en 2017. Son film de diplôme – *Crépuscule* (2018), une fiction traitant de la dépression en utilisant les codes du fantastique – a gagné le prix du meilleur court métrage suisse au NIFFF (Neuchâtel International Fantastic Film Festival). En parallèle de ses projets personnels, elle travaille comme assistante de mise en scène et directrice de casting. *Feu Feu Feu* (2024) est son premier long-métrage documentaire.

Les protagonistes



Juliette est la protagoniste principale du récit. Elle vient de passer son bac et souhaite poursuivre des études de sage-femme. Au début du récit, elle attend encore des réponses de plusieurs écoles ; à la fin du récit elle commence ses études à Genève. Investie chez les scouts depuis plusieurs années, elle se présente également comme une « coupeuse de feu », don qu'elle a hérité de sa grand-mère. Elle intègre d'autres pratiques et rituels ésotériques dans son quotidien qu'elle partage sur TikTok sous le profil de « Juuniverse » ; un compte suivi par près de 50'000 abonné·e·s.

Le film met en scène ses interactions avec sa mère, sa grand-mère, ses ami·e·s et une Sœur catholique.



Contexte et éléments de discussion avant la projection

Un portrait documentaire d'une « coupeuse de feu »

Le film *Feu Feu Feu* entre dans la catégorie des portraits documentaires. Il n'est pas inutile de rappeler aux élèves ce qu'est un portrait : une œuvre (picturale, littéraire, photographique, cinématographique, etc.) dont le but est de représenter une personne en mettant en scène des éléments (expression, tenues, accessoires, activités, etc.) qui la caractérisent.

Le documentaire, quant à lui, est un genre cinématographique qui met en scène des éléments du réel sous le prisme d'un point de vue et d'une subjectivité ; ceux du réalisateur ou de la réalisatrice. Ce point de vue s'articule lors des différentes étapes la création du film : le choix du sujet/protagoniste(s), la manière de l'aborder, de le filmer et de monter le récit.

Dans un portrait documentaire, le cinéaste choisit dans quel(s) lieu(s) et contexte(s) filmer le protagoniste ainsi que la place donnée à sa parole (entretien sous forme de questions/réponses, observation de gestes et de la parole du protagoniste sans intervention du réalisateur·rice à l'écran, etc.).

→ Inviter la classe à être attentive à ces différents éléments lors du visionnement.

→ Préciser que *Feu Feu Feu* est le portrait d'une personne qui « coupe le feu ». En Suisse, on dirait que cette personne a « le secret ». Ont-ils/elles déjà entendu parler de cette pratique ? Ce sont des personnes qui utilisent des prières secrètes afin de soulager différents maux : brûlures, verrues, douleurs, eczéma ou saignements. Elles interviennent généralement à distance (souvent par téléphone). Le secret ne s'apprend pas dans des écoles : il doit être transmis d'une personne à une autre, généralement d'un·e aïeul·e à sa descendance. Certains hôpitaux ont des listes de faiseur·s-es de secret à disposition des patient·e-s qui le désirent.

Pour conclure cette contextualisation, demander aux élèves d'imaginer dans un court texte le portrait documentaire d'une personne ayant le secret/coupant le feu.

Pour cela, ils et elles décrivent :

- **Le ou la protagoniste** : âge, genre, lieu de vie, activités en dehors de sa pratique du secret
- **Les lieux et contextes dans lesquels on a choisi de filmer** : chez lui/elle, à l'extérieur, uniquement lors de sa pratique du secret ou également dans ses autres activités quotidiennes, etc.
- **La place occupée par le réalisateur ou la réalisatrice dans le film** : est-ce qu'on l'entend ou la voit poser des questions au/à la protagoniste ?



Pistes pédagogiques

Différencier un reportage télévisuel d'un film documentaire

Par rapport aux portraits documentaires imaginés avant la projection, y-a-t-il des éléments qui ont étonné les élèves ? Ouvrir la discussion.

Montrer le reportage de la RTS « [Guérir par la pensée et la prière, les faiseurs de secrets continuent de soigner à travers toute la Suisse romande.](#) », diffusé dans *Couleurs locales* le 29 février 2024.

Une analyse des similitudes et différences entre ce reportage et le film *Feu Feu Feu* aidera les élèves à identifier les choix de la réalisatrice et à en discuter.

Quelles sont les similitudes entre le film *Feu Feu Feu* et le reportage ?

Éléments de réponses : La thématique est semblable. Dans les deux objets filmiques, on rencontre une coupeuse de feu/faiseuse de secret. On voit à l'écran sa pratique et on nous explique comment elle procède. L'importance de la formule secrète et de la transmission, le principe de guérison désintéressée et le lien avec la médecine et les hôpitaux sont également abordés dans les deux œuvres.

Quelles sont les différences entre le film *Feu Feu Feu* et le reportage ?

Éléments de réponses : Les deux objets filmiques abordent et présentent leur protagoniste de manière très différentes : le reportage a choisi une femme qui possède une grande et longue expérience (près de 300 appels par jour). Si elle évoque son frère décédé, on n'apprend et ne voit rien de sa vie en dehors de sa pratique du secret. Son témoignage est suivi par l'avis de deux expert·e·s qui connaissent bien la thématique, mais pas forcément la protagoniste. Ces trois personnes sont filmées dans leur espace de travail uniquement, elles n'interagissent pas entre elles.

Feu Feu Feu met en scène une jeune fille de 17 ans qui hésite encore, au début du récit, à proposer son don à des inconnu·e·s. Une fois décidée et contrairement à l'utilisation traditionnelle du téléphone, Juliette propose d'entrer en contact avec elle via son compte TikTok et son adresse mail. Le début du film, contrairement au reportage, ne nous résume pas le sujet et ses enjeux. On est plutôt invité à cheminer avec Juliette dans son quotidien, on la voit interagir avec sa famille et ses ami·e·s. Sa pratique de coupeuse de feu est évoquée à plusieurs reprises, mais n'est pas l'unique sujet du film. On découvre également de nombreux autres aspects de sa vie : ses amitiés, ses rêves et ambitions, ses peurs, ses loisirs et ses questionnements.

La manière de filmer les protagonistes et la place occupée par les cinéastes sont également très différentes : dans le reportage, les protagonistes s'adressent directement à la caméra pour expliquer leurs pratiques. Une modalité courante dans les reportages (entretien en *talking head* avec mention écrite du nom et de la fonction de la personne interviewée). Le reportage est introduit par un journaliste

qui résume le sujet. La voix du cinéaste se fait entendre : il commente et contextualise le sujet en voix off.

Si Juliette n'est pas interviewée face caméra par la réalisatrice, elle est présente dans la grande majorité des plans, cela donne l'impression de la suivre dans toutes les phases de son quotidien, d'apprendre à la connaître au-delà de sa pratique. La réalisatrice et son équipe de tournage tentent de se faire oublier : elle n'intervient pas devant la caméra et ne commente pas en voix off les images. Les vidéos TikTok de Juliette (où elle apparaît face caméra, cadrée à hauteur de la poitrine) ponctuent le récit. La sélection faite par la réalisatrice nous permet de mieux comprendre la manière dont Juliette se présente et se représente sur les réseaux sociaux, presque sous la forme d'un autoportrait.

Le reportage essaie d'être le plus exhaustif possible sur le sujet avec le temps imparti (3 minutes). Alors que le documentaire *Feu Feu Feu* propose un portrait complet et nuancé d'une jeune femme s'identifiant comme une « coupeuse de feu ».

Un portrait générationnel

A travers le portrait de Juliette, le film esquisse le portrait d'une génération qui s'apprête à entrer dans la vie d'adulte au début des années 2020. Pour évoquer cet aspect du film, demander aux élèves de répondre aux questions suivantes.

Le film se déroule sur un été. En quoi cet été est-il particulier pour Juliette ?

Éléments de réponse : Cet été marque la fin de son lycée et le début de ses études universitaires. C'est également la première fois qu'elle part avec un groupe d'amis, sans adultes. Cet été est un moment de transition entre l'enfance et l'âge adulte.

Dans le film, on voit à plusieurs reprises Juliette tirer des cartes ou se munir de pierres. Dans quelles situations a-t-elle recours à ces rituels ?

Éléments de réponse : lorsqu'elle doit prendre des décisions importantes (choix d'une école) ou pour se sentir accompagnée et rassurée face à la nouveauté : voyage, études, etc. Ces rituels jouent un rôle de guide.

Bien que « coupeuse de feu » et influenceuse TikTok, Juliette semble-t-elle vraiment différente de son groupe d'amis ?

Éléments de réponse : Pas vraiment. Elle semble très bien intégrée à son cercle d'amis et ne se démarque pas des autres lors des activités communes. Si le don de Juliette anime les discussions, on observe que tous ses amis se posent des questions similaires : quel choix prendre pour leur futur, quels impacts aura le réchauffement climatique sur leur avenir, etc.

La figure de la sorcière

Cette activité permettra de revenir sur la figure de la sorcière et son évolution dans la société depuis quelques années.

Donner à chaque élève une page A4 découpée en trois. Sur chaque morceau de papier, ils et elles écrivent un adjectif associé à la figure de la sorcière.

Afficher les résultats au tableau et ouvrir la discussion : est-ce qu'une figure particulière de la sorcière ressort ? Celle-ci est-elle connotée plutôt négativement ou positivement ? Sur quels modèles se sont-ils/elles appuyés pour choisir leurs adjectifs ?

Puis revenir au film *Feu Feu Feu*. Quel rapport entretient Juliette avec la figure de la sorcière ?

Élément de réponse : Juliette dit à sa grand-mère que certaines personnes la traitent de sorcière. Elle ne le prend pas mal, c'est une figure qui est en train de se démocratiser, selon elle.

Pour nourrir la discussion, il est possible d'utiliser les captures d'écran tirées des vidéos TikTok apparaissant dans le film (répertoriées sous l'onglet « Annexes »).

L'onglet « Pour aller plus loin » cite des ressources afin d'évoquer la chasse aux sorcières qui a sévit en Europe jusqu'au 17ème siècle et la manière dont cette histoire et la figure de la sorcière sont comprises et interprétées dans les mouvements féministes du 20ème et du 21ème siècle ainsi que sur les réseaux sociaux (le hashtag #witchtok génère plus de 20 milliards de vues sur TikTok).



Pour en savoir plus

Sur les faiseurs de secrets / coupeurs de feu

<https://www.24heures.ch/querir-grace-aux-faiseurs-de-secrets-une-realite-inexplicable-482183859714>

<https://www.rts.ch/info/sciences-tech/12251903-les-querisseurs-un-pied-dans-la-magie-lautre-dans-le-systeme-de-sante.html>

<https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/querir-par-la-pensee-et-la-priere-les-faiseurs-de-secrets-continuent-de-soigner-a-travers-toute-la-suisse-romande--reportage?urn=urn:rts:video:14736906>

Sur le portrait documentaire

<https://upopi.ciclic.fr/analyser/le-cinema-la-loupe/cinq-portraits-documentaires>

<https://www.lefildesimages.fr/le-documentaire-quels-possibles/>

<https://www.cifap.com/formation/portrait-documentaire>

Sur la figure de la sorcière

<https://theconversation.com/comment-les-sorcieres-sont-devenues-des-icenes-feministes-216284>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/la-sorciere-icone-feministe-par-mona-chollet-2914703>

https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/01/26/la-sorciere-de-la-creature-malefique-a-l-icone-feministe_6067705_3232.html

Impressum

Rédaction : Sarah Studer

Copyright : Visions du Réel, Nyon, 2024

Annexes

